COMMERCE

Les derniers marchés de Noël

C'est la dernière occasion de remplir votre hotte sur les marchés de Noël essonniens, ce week-end. **A Courcouronnes**, Père Noël, taverne et divers stands sur la place de Thorigny demain, de 11 heures à 18 heures, avec distribution de vin chaud et de friandises à 17 heures et spectacle pour enfants à 17 h 30. Au **Coudray-Montceaux**, dégustation de produits festifs demain et dimanche, de 10 heures à 18 heures, au gymnase David-Douillet. A **Saint-Germain-lès-Corbeil**, marché dans le centre commercial de la Croix-Verte aujourd'hui de 14 h 30 à 19 h 30, samedi de 9 h 30 à 19 h 30 et dimanche de 9 h 30 à 12 h 30. A **Savigny-sur-Orge**, sur la place du 19-Mars-1962, stands divers ce soir de 16 heures à 20 heures, demain de 10 heures à 22 heures et dimanche de 10 heures à 18 heures. Demain après-midi, des ateliers manuels seront proposés aux enfants, qui pourront également assister au spectacle de majorettes à 18 heures. **A Yerres**, marché, ateliers dessins et maquillage, tartiflette et piste de ski, demain et dimanche de 10 heures à 19 heures sur la place piétonne du centre-ville.

Il ne vous reste plus que ce week-end pour effectuer vos achats sur les marchés de Noël du département. (DR.)

TV - HIFI - MULTIMEDIA
ELECTROMENAGER
VENEZ PROFITER DE NOS PRIX EXCEPT' NOËL

ÉVRY

Les profs font grève contre l'internat d'excellence

ÉVRY, HIER. 70 % des professeurs du collège le Village d'Evry ont fait grève pour dénoncer le projet de construction d'un internat d'excellence dans l'établissement, à la rentrée 2012. (LP/HÉLÈNE HAUS.)

Les enseignants grévistes avaient prévu des panneaux et des banderoles, mais ceux qui ont fait le plus de bruit, ce sont les élèves, surexcités de ne pas avoir classe. Hier, 70 % des professeurs du collège le Village d'Evry ont fait grève pour dénoncer le projet de construction d'un internat d'excellence dans l'établissement, à la rentrée 2012.

« Quand on a appris que l'académie voulait installer ce type d'internat chez nous, on n'a pas su si on devait en rire ou en pleurer ! » ironise Marie Chardonnier, professeur de lettres. Douze élèves de 6e doivent faire leur rentrée dans cet internat en septembre prochain. A terme, ils devraient être 42.

« Avec tous les problèmes qu'on rencontre, il faudrait plutôt investir de l'argent ailleurs ! L'internat ne va profiter qu'à une poignée de jeunes. Et encore, on ne sait pas ce que ça va donner. Ici, c'est loin d'être un établissement d'excellence… », regrette l'enseignante. Les frais d'investissement sont évalués à 1 680 000 €. Ceux de fonctionnement n'ont pas encore été définis.

> *Comment va-t-il fonctionner ? Comment les élèves seront-ils choisis ? Toutes ces questions restent en suspens*
> MARIE CHARDONNIER, PROFESSEUR DE LETTRES

« L'argent dédié à cet internat est indépendant de celui fournit à l'établissement pour ses frais de fonctionnement. Cette critique n'a pas de sens », réplique Christian Wassenberg, l'inspecteur d'académie.

Créés en 2008 avec le plan Espoir banlieues, ces internats doivent, selon le ministère de l'Education nationale, permettre aux élèves « motivés, ne bénéficiant pas d'un environnement propice aux études, d'exprimer tout leur potentiel ».

Critiqués par les syndicats d'enseignants, qui affirment qu'ils enlèvent les bons éléments des banlieues, ces internats n'existent qu'au niveau lycée en Essonne. Celui d'Evry sera le premier internat d'excellence dans un collège.

« Comment va-t-il fonctionner ? Comment les élèves seront-ils choisis ? Toutes ces questions restent en suspens », regrette Marie Chardonnier. « Dans ce collège, il y a une poignée d'élèves en difficulté qui mettent le bazar en classe. On ferait mieux de s'occuper d'eux. Mais il n'y a plus de place en institut thérapeutique, éducatif et pédagogique (Itep) », regrette un enseignant. « Dans la cour, il n'y a qu'un seul surveillant pour 700 élèves », s'insurge un autre. « Il n'est pas question de mettre en place cet internat sans fournir à l'établissement des surveillants supplémentaires, prévient Christian Wassenberg. Le but, c'est aussi de faire profiter les autres élèves de ce statut d'excellence en mettant, par exemple, en place des actions culturelles communes à tous. C'est ce qui s'est passé dans de nombreux établissements. »

HÉLÈNE HAUS

Les Marchés de PALAISEAU

VIVRE EN ESSONNE